

“ MISS DIOR” de Justine Picardie

CATHERINE DIOR

UNE GRANDE RÉSISTANTE



Comme il est écrit sur la quatrième de couverture: “C’est en effectuant des recherches sur le célèbre couturier que la journaliste Justine Picardie découvre par hasard le passé historique de la sœur de ce dernier”.

Mais que sait-on de Catherine Dior ?

Ginette, dite Catherine, est née à Granville (Manche) le 2 août 1917 dans une famille bourgeoise et aisée. Elle était la dernière d’une fratrie de 5 enfants.

En mai 1931, leur mère meurt à 52 ans.

La même année, son père Maurice Dior (1872-1946), industriel normand, est ruiné à la suite de la crise de 1929. Ils quittent leur appartement parisien et s’installent à Callian dans le département du Var.

Catherine est la sœur chérie de Christian. Il a douze ans de plus qu’elle mais ils partagent le même amour pour l’art, la musique et les fleurs.

Fin 1941, Christian s’installe avec sa sœur rue Royale. Il quitte la Provence lorsque son ancien employeur lui propose de le réembaucher.

Catherine entre peu de temps après dans la Résistance.

Partisane de De Gaulle, elle détestait Pétain, Pierre Laval et le régime de Vichy. Le premier acte de résistance commence pour elle en 1941. Elle va chercher une radio pour écouter le Général De Gaulle sur les ondes de la BBC. Le seul fait d’écouter De Gaulle vous faisait emprisonner. Elle tombe aussitôt follement amoureuse de celui qui va lui en fournir une. Il s’appelle Hervé des Charbonneries, grand, séduisant, il est marié et père de trois enfants. De vendeur de radio, il est devenu héros de la résistance quelques mois après sa rencontre avec Catherine. Elle est séduite et s’engage à son tour. Il l’a recrutée dans son réseau F2 franco - polonais qui fournissait des renseignements aux services britanniques à Londres. Son rôle est celui d’une coursière. Elle collecte et transmet des informations sur les mouvements des troupes allemandes, ce qui nécessite de longs trajets à bicyclette, une mission très dangereuse.

Pendant deux ans, elle utilise l'appartement de son frère, rue Royale pour recevoir les membres de son réseau.

Hervé des Charbonneries a douze ans de plus qu'elle et a étudié à Sciences Po avec Christian Dior. Ils ne se sont jamais mariés, mais sont restés ensemble jusqu'à la mort d'Hervé.

Le 6 juillet 1944, à 16 h 30, elle est arrêtée place du Trocadéro par quatre hommes armés. et conduite au 180 rue de la Pompe, l'antichambre de l'enfer. Tous les psychopathes nazis y sévissent. Les criminels de la rue de la Pompe ont manifesté une cruauté monstrueuse.

Catherine est soumise à un interrogatoire accompagné de brutalités inhumaines : coups de poings, coups de pieds, griffes...tortures violentes dans la baignoire. Elle subit les pires atrocités. Elle ne dira rien protégeant son frère et ceux qu'il cache dans l'appartement.

On ne peut qu'être admiratif devant la force de caractère de cette femme discrète.

Le 22 août 1944, elle est déportée au camp de Ravensbrück avec tant d'autres prisonnières politiques. Les détenues sont soumises au travail forcé dans des conditions inhumaines. Malgré la peur constante des gardes et de leurs chiens, ces femmes courageuses ne renoncent pas à subvertir les règles du camp. La solidarité a permis à beaucoup d'entre elles de supporter les mauvais traitements et de survivre grâce à l'amitié dans le camp de Ravensbrück. Pour résister à la déshumanisation, les détenues mettent en place des réseaux de solidarité complexes, fragiles, éphémères mais absolument nécessaires à la survie.

Durant ces mois d'absence, son frère remue ciel et terre pour la retrouver.

Extrait des mémoires de Christian Dior :

“ Je me demande parfois comment j'ai réussi à continuer....pour ma sœur, avec qui je partageais les joies du jardinage à Callian, qui a été arrêtée puis déportée. J'ai tout essayé pour la retrouver, en vain. Le travail, un travail exigeant et absorbant, était la seule drogue qui me permettait de l'oublier “.

En 1945, après la longue marche de la mort, elle retrouve son frère et son amoureux Hervé des Charbonneries. A son arrivée à la gare, son frère ne la reconnaît pas tout de suite. Son corps décharné, le dos courbé, le visage émacié et diaphane, elle est méconnaissable. Extrêmement affaiblie, elle retourne habiter chez son frère.

C'est en hommage à sa sœur que le couturier appelle son premier parfum Miss Dior après avoir entendu son amie, l'avant-gardiste Mitzah Bricard s'exclamer en voyant Catherine “ Tiens, voilà Miss Dior !”. Il lui dédia également la magnifique robe brodée de fleurs Miss Dior. Elle a reçu certaines des décorations nationales les plus prestigieuses : la Légion d'honneur, la Croix de guerre 1939-45 avec étoile vermeille et la Croix du combattant en France ; la Croix de la Vaillance polonaise ; la King's Medal for Courage in the Cause of Freedom attribuée par les autorités britanniques ; la médaille de la Résistance française. Sa citation pour la Croix de guerre en 1945 rapporte que lors des missions périlleuses, elle a su faire preuve de “ sang froid, de décision et de prudence.”

Puis avec son compagnon, ils partent à Callian pour qu'elle reprenne des forces. Elle s'adonne à plein temps à l'horticulture. Ses roses sont utilisées pour le parfum Miss Dior . Elle aime ces champs de fleurs qui s'exhalent dans les parfums du grand couturier.

Catherine et Hervé des Charbonneries ont tenu également un stand de fleurs aux Halles, rue Jean -Jacques Rousseau.

Elle possède une exploitation de près de 2 hectares de roses à parfum.

C'est là - bas qu'elle apprend le décès de son frère en 1957. Toutes les fleurs des funérailles de Christian Dior ont été déposées sur la tombe du soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe à Paris à la demande de Catherine.

Elle mettra un point d'honneur à faire vivre son héritage, notamment au travers de la villa de Granville, transformée en musée Dior.

Elle meurt le 17 juin 2008 à plus de 90 ans Elle est inhumée à Callian près de son frère.

En 2019, la directrice artistique de Dior, Maria Grazia Chiuri, lui consacre toute une collection Elle veut y mettre " l'élégance de Christian, l'attitude de Catherine ".

L'escalier à pic qui monte au jardin à Granville porte désormais le nom de Catherine Dior.

Était - elle féministe ? On peut lui attribuer cet adjectif par certains côtés de sa personnalité : Elle n'a jamais épousé Hervé. En cédant à l'amour pour un homme marié, elle s'oppose aux principes de son éducation catholique.

Elle possédait sa propre entreprise. Elle était indépendante financièrement.

Elle croyait dans le droit des personnes à voter, à contrôler leur propre système politique.

Le livre de Justine Picardie est passionnant, richement documenté et magnifiquement illustré. Les mondes de la mode ne sont pas oubliés.

Elle retrace le destin des Françaises qui résistèrent au péril de leur vie.

Elle nous offre aussi une plongée vertigineuse dans le milieu de la mode sous l'Occupation et la Collaboration.

C'est une très bonne analyse politique du siècle passé.

Bien sûr Justine Picardie n'oublie pas son premier sujet de recherche : Christian Dior.

Elle nous parle longuement du grand couturier, de la mode mais aussi de tout ce qu'il a entrepris pour sauver sa sœur de la déportation.

Elle relate les procès des collaborateurs, des nazis.

C'est un livre bouleversant, un hommage à toutes les femmes connues ou inconnues qui se sont battues pour que nous vivions.

Pour préparer son livre, Justine Picardie s'est rendue deux fois à Ravensbrück.

Les femmes ont joué un rôle important dans la résistance mais leur place a été reconnue tardivement. Leur engagement a été peu valorisé à la Libération

Peu de femmes exercèrent des fonctions dirigeantes dans la Résistance à l'exception de Marie-Madeleine Fourcade, chef du réseau Alliance et Lucie Aubrac, membre du cercle des dirigeants de Libération - sud.

L'entrée au Panthéon de Germaine Tillion et de Geneviève De Gaulle en 2015, de Joséphine Baker en 2021 peut être considérée comme une reconnaissance tardive des femmes dans la Résistance.

Simone Veil a également été panthéonisée en 2018.

Catherine Dior y aurait eu sa place.

Ne les oublions pas.

Jacky MORELLE

Justine Picardie est née en 1961. Elle est journaliste et auteur anglaise. Elle a notamment collaboré au Sunday Times, Harper's Bazaar et au Rogue anglais. Elle est l'auteur de nombreux ouvrages :

- Coco Chanel (2010) suivi de son édition illustrée avec les dessins de Karl Lagerfeld.
- Avant de vous dire adieu
- Daphné
- L'année de tous les bonheurs...

Livre : MISS DIOR

Auteur : Justine Picardie

Éditions : Flammarion

Traduit de l'anglais par Gabriel Boniecki

Prix : 23, 90 €

On peut le trouver également en livre de Poche 12€